



Une pastorale de la première des communions

- Repères pour un discernement -

Le mois de mai voit la plupart des communautés chrétiennes célébrer la première des communions pour les enfants d'une année de catéchisme. La démarche de toute une année rappelle la dimension ecclésiale de la démarche vécue en catéchèse. Mais est-ce respectueux du rythme de chaque enfant dans son cheminement de foi ? Dans certaines paroisses, le prêtre et les catéchistes ont renoncé à organiser une seule célébration de première communion qui viendrait comme une clôture de l'année de catéchisme. D'autant que nous constatons que pour un nombre croissant d'enfants, cette démarche coïncide avec l'arrêt du catéchisme. Les réflexions et les suggestions qui suivent voudraient inciter les pasteurs et les catéchètes à préciser les enjeux d'une pastorale de l'initiation chrétienne chez les enfants, en veillant à bien y associer les parents.

Une étape décisive dans le cheminement de l'enfant catéchisé

Etre admis à la table du Seigneur et recevoir son Corps en communion est un moment décisif dans l'itinéraire de l'initiation chrétienne. Le Texte National pour l'Orientation de la Catéchèse en France (2006) voulant promouvoir la pédagogie de l'initiation, invite les catéchètes à être attentifs au cheminement personnel de l'enfant catéchisé. « *Puisant à la source vivante de la Parole de Dieu, transmise dans la Tradition et dans les Ecritures* », l'enfant s'éveille à la présence du Seigneur dans sa vie. Peu à peu, le désir de recevoir le Corps du Christ et de s'approcher de l'Eucharistie grandit en lui. L'attention au rythme du cheminement de chaque enfant semble difficilement compatible avec une démarche collective liée au seul fait que deux années de catéchèse ont été suivies. La relation entre le Christ et un enfant ne relève pas de cet automatisme chronologique. Pourtant, si l'on croit devoir surseoir ou anticiper la proposition de la démarche pour l'enfant, nous ne pouvons le faire qu'en plein accord avec les parents.

Gérer la demande des parents

L'écart entre le rythme de la préparation de l'enfant et la demande des parents doit toujours être géré dans une attitude de charité pastorale. Cela relève de ce que nous cherchons de plus en plus, d'associer les parents à l'éducation chrétienne de leur enfant. La responsabilité catéchétique inclut de plus en plus une mission d'accompagnement des familles qui confient leur enfant à l'Eglise pour l'initier à la foi chrétienne. « *Cela demande fondamentalement qu'elles soient accueillies et respectées ... il est bon que la paroisse s'engage à les écouter, à les aider dans leur recherche, à les accueillir dans la discussion, à les aider en cas de problème ... les aidant à accueillir les questions quand elles arrivent.* » (Texte National, pages 82-83). L'échange avec les parents ne doit jamais quitter cet horizon de profonde bienveillance et de charité pastorale.

Pour un dialogue pastoral avec les parents

Il me semble essentiel que, lors de la première inscription de l'enfant en catéchèse, il y ait un dialogue franc et ouvert avec les parents. Il faut les aider à comprendre que, par la catéchèse, les enfants sont accueillis et guidés sur un chemin d'initiation à la foi. Dans ce parcours, il y aura des étapes qui respecteront le rythme de la progression spirituelle, la maturation personnelle, l'insertion ecclésiale et le désir profond de l'enfant. Il est de la mission du prêtre et des catéchètes de discerner les avancées et les seuils de progression vers une foi plus profonde. C'est pourquoi il semble utile de définir des critères objectifs. Critères qui seront présentés aux parents lors des rencontres qui visent à les éclairer, voire même à les rendre partie prenante de la proposition catéchétique faite à leur enfant.

¹ *Directoire Général pour la catéchèse, n° 94*

Des critères en vue d'un discernement

Pour aider la démarche avec les parents, je vous suggère quelques éléments pour aider à discerner les attitudes qui révèlent que l'enfant est prêt à s'approcher de l'Eucharistie pour la première fois. Ce n'est pas exhaustif, ce n'est surtout pas une règle rigide. Cela demande à être manié toujours avec prudence et charité, dans une attitude d'humilité. Ce qui se joue entre le Seigneur et l'enfant demeure mystère ! C'est toujours le Seigneur qui trace son chemin dans le cœur d'une personne pour créer les conditions favorables à la rencontre. Entre catéchètes, avec le prêtre et si possible en y associant les parents, nous sommes appelés à discerner chez les enfants quelques aptitudes essentielles :

* l'enfant qui se prépare à communier pour la première fois doit avoir une connaissance globale de Celui qu'il va accueillir. Il ne suffit pas de connaître trois ou quatre passages des évangiles, mais il s'agit d'avoir **une authentique connaissance de Jésus**. Il n'est pas un mythe, mais c'est une personne qui a connu un pays, qui est né dans une famille, qui a grandi, a pris conscience de la mission que son Père lui donnait, y a associé des disciples, s'est confronté à l'hostilité, en est mort, mais que Dieu a ressuscité. Cette personne est vivante aujourd'hui et propose son amitié et son message à l'enfant qui s'ouvre à sa présence.

* la capacité de **garder le silence** et de vivre **un moment d'intériorisation**. La catéchèse doit être une école d'intériorité pour des enfants trop souvent sollicités à l'extérieur d'eux-mêmes.

Comment ? Tu m'as, tu me possèdes en toi, et tu l'ignores ? Voilà pourquoi tu me cherches au-dehors. Eh bien, me voici. Je t'apparais dehors mais pour te ramener au-dedans. C'est là, au-dedans que tu me trouveras. Je te connais par ton nom. Apprends à me connaître par la foi... Dis-moi, qu'y a-t-il de plus près pour quelqu'un que son propre cœur ? Ceux qui me trouvent, c'est là dans leur cœur qu'ils me trouvent : voilà ma résidence. Méditation attribuée à St Bernard

* la capacité à **prêter attention aux autres**, à **vivre le partage** pour entrer dans la dynamique du don de soi qui est au cœur de l'Eucharistie : le Christ donne sa vie en partage. La catéchèse doit initier au souci des autres, au sens du service et du partage par des initiatives caritatives, en rapport étroit avec la démarche eucharistique. Comment «l'enfant-roi» qui a le sentiment que le monde tourne autour de lui, pourrait-il communier au Christ qui est tout entier don de lui-même aux autres ?

* la capacité à **accueillir les Ecritures comme une Parole qui m'est adressée et qui concerne ce que je vis aujourd'hui**. Communier au Christ, c'est accepter qu'il porte un regard sur ma vie et consentir à la changer pour correspondre à ce qu'il me demande. La catéchèse œuvre à rendre les enfants familiers d'une Parole qui concerne leur vie et qui les appelle à changer des attitudes, des comportements, à faire des choix, à s'engager dans des manières autres d'exister.

* la capacité à saisir **le sens que Jésus a donné au partage de son Corps lors de la dernière Cène**. Il nous offre son Corps en nourriture afin que nous recevions sa vie en nous. La catéchèse éveille au désir de faire corps avec le Christ. Ce n'est pas un personnage historique et lointain, mais un Vivant qui s'invite chez nous. Initier les enfants, par la prière et l'écoute de la Parole, à une relation nourrie avec le Christ vivant, c'est les préparer à éprouver le désir d'aller jusqu'à une relation de communion avec lui. Selon ce que Jésus dit lui-même dans l'Evangile : «*Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera. Nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure.*» (Jean 14:23)

La préparation directe à la première communion suppose une démarche spécifique sur plusieurs séances. Respectant des cheminements personnels, elle peut rassembler des enfants de CM1, CM2 ou 6^{ème} ... ou plus tôt pour un enfant qui participe régulièrement à l'Eucharistie avec sa famille. C'est une belle aventure pour les catéchètes que d'accompagner des enfants dans leur engendrement à la foi chrétienne. Il ne s'agit pas d'encadrer les jeunes, de les conduire en masse vers les sacrements, mais de les accompagner en leur proposant de s'approprier progressivement les dimensions fondamentales d'un devenir chrétien. Sans jamais oublier de nous émerveiller et de rendre grâce ensemble pour le travail que l'Esprit du Christ réalise dans leur vie et les étapes qu'il leur fait franchir.

+ Jean-Luc BRUNIN, Evêque du Havre